

Douce France

Il y a bientôt un an, une partie de la France se réveillait en sursaut, secouée, hébétée par un séisme politique inattendu. Pour la première fois depuis 69, la gauche allait être absente au second tour des présidentielles. Un réveil brutal et tardif suivi d'une mobilisation générale contre l'extrême droite. Un an après, que reste-t-il de la Douce France qui perdit ce jour-là (à nouveau) son innocence ?

Tournés avant le scrutin, *La vie sans Brahim* et *Le Voyage à la mer* ne sont pas à proprement parler des films prémonitoires. Mais en les regardant à la lumière des événements d'avril 2002, surgissent soudain malgré-eux des traces, des indices, des signes avant-coureurs. Tous deux, en s'enfonçant dans cette "France profonde" comme l'on disait autrefois, et que Raffarin nomme aujourd'hui la "France d'en bas", nous emmènent avec simplicité à la rencontre d'hommes et de femmes qui nous traduisent leur malaise et leurs questions. D'un petit village d'Essone, avec sa place, sa mairie, ses quelques habitants du cru, ses nombreux navetteurs et son seul habitant arabe, aux campings de bord de mer avec ses vacanciers aux tors nus, les deux cinéastes cherchent la rencontre, provoquent la parole et le dialogue, comme habités par une inquiétude urgente.

Et pour leur faire écho, deux films du début des années soixante. C'était au temps où le cinéma explorait une nouvelle liberté de mouvement et de ton, le cinéma direct. *Chronique d'un été* et *Le joli mai* sont des films de rencontre et de parole. Ici aussi, on retrouve chez les cinéastes cette même volonté de descendre dans la rue, d'aller vers les habitants et de les questionner sur la vie, l'amour, le bonheur, le travail, la guerre et la paix. Le portrait de la France que Chris. Marker dresse au travers des interviews du *joli mai* semble en quelque-sortie prémonitoire d'un autre mois de mai, 6 ans plus tard...



Le joli mai

Projections d'avril 2003

La vie sans Brahim de Laurent Chevalier
Espace Delvaux / mardi 8 à 20:30

Le voyage à la mer de Denis Gheerbrant
Arenberg-Galleries / jeudi 17 à 21:30

Chronique d'un été de Jean Rouch et Edgar Morin
Musée du Cinéma / mercredi 23 à 18:15

Le joli mai de Chris. Marker et Pierre Lhomme
Musée du Cinéma / mercredi 23 à 20:15

Pour compléter ce volet du cinéma direct (Chroniques d'un été et Le joli mai), le musée du cinéma nous propose deux films américains mythiques des années soixante, *Primary* et *A Happy Mother's day*. On est loin de la Douce France, on est plutôt dans la Douce Amérique, avec son futur président Kennedy engagé dans une élection primaire et le portrait d'une famille américaine qui vient d'avoir des quintuplés...

Primary de Richard Leacock et Albert Maysles
A happy mother's day de Richard Leacock
Musée du Cinéma / mercredi 23 à 23:00

Vous pouvez être informé des projections du P'tit Ciné par la poste ou par e-mail. Il suffit d'envoyer un petit mot en précisant vos coordonnées au P'tit Ciné, rue du fort, 5 / 1060 Bruxelles ou à l'adresse électronique leptitcine@belgacom.net. Retrouvez aussi le programme du P'tit Ciné dans le Journal de l'Arenberg-Galleries, sur le site du P'tit Ciné web.wanadoo.be/leptitcine ou sur Cinébel, le site du cinéma en Belgique www.cinebel.be

Si vous allez déménager, ou si c'est déjà fait et que vous faites encore suivre votre courrier, n'oubliez pas de nous prévenir de votre changement d'adresse.

Réservations Espace Delvaux & Arenberg-Galleries : 02-538 17 57
Musée du cinéma : 02-507.83.70

Entrées Espace Delvaux : 4,5 - 3,5 (carte senior, - de 26 ans) et 1,25 Euros*
Arenberg-Galleries: 5,2 - 4,8 (membres Cinédit) et 1,25 Euros*
Musée du Cinéma: 2 - 1 Euro (avec la carte annuelle) *Art.27

Accès **Espace Delvaux**
place Keym, Watermael-Boitsfort
Bus 41, 95, 96
Parking gratuit: galerie commerçante face à l'Espace Delvaux

Cinéma Arenberg-Galleries
26 Galeries de la Reine, 1000 Bruxelles
Bus 29-34-47-48-60-65-66-71-95-96,
Metro Bourse-Gare Centrale-De Brouckère, Trams 3-52-55-81

Musée du Cinéma
9 Rue Baron Horta, 1000 Bruxelles
Bus 38-60-71-95-96, Metro Gare Centrale, Trams 92-93-94

Le P'tit Ciné 5 rue du Fort / 1060 Bruxelles (Bureau)
tél / fax : 02-538.17.57
e-mail : leptitcine@belgacom.net
Siège social : 99 rue du Coq / 1180 Bruxelles

Avec le soutien du Centre du Cinéma, de la Commission Communautaire Française de la Région Bruxelloise, du Réseau Action Culturelle Cinéma (RACC), de Libération Films, du GSARA-DISC. et de Cinébel, le site du cinéma en Belgique



Le p'tit ciné présente,
en collaboration avec Libération films,
l'Espace Delvaux, l'Arenberg-Galleries et
la Cinémathèque Royale de Belgique :

Belgique - België
P.P. • P.B.
1180 Bruxelles
Brussel 1180
BC 4122

Avril 2003

Douce France

La vie sans Brahim mardi 8
de Laurent Chevalier au Delvaux 20:30

Le voyage à la mer jeudi 17
de Denis Gheerbrant à l'Arenberg 21:30

Chronique d'un été mercredi 23
de Jean Rouch et Edgar Morin au Musée 18:15

Le joli mai 20:15
de Chris. Marker au Musée
et Pierre Lhomme

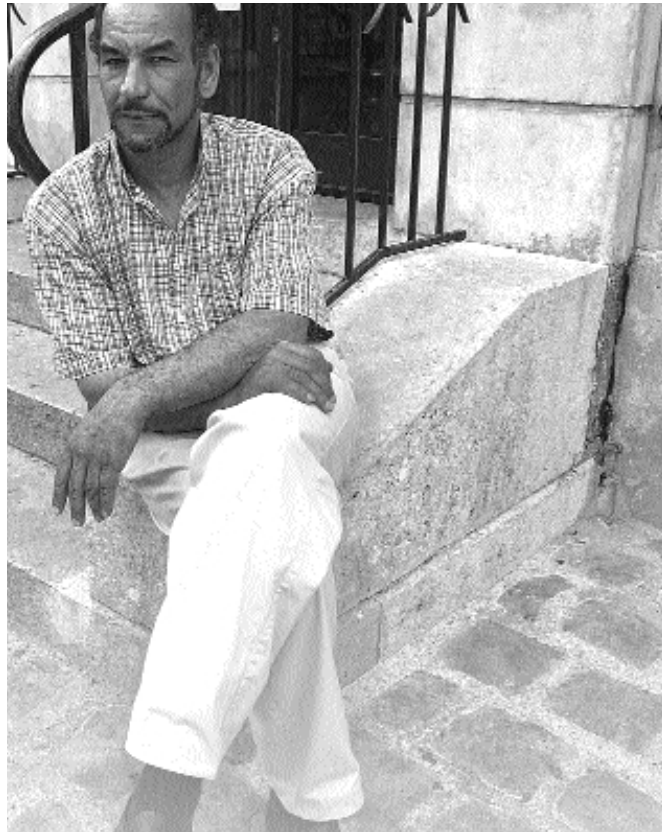


Les Documentaires du P'tit Ciné
Périodique mensuel (sauf juin - juillet)
Mars 2003
Bureau de dépôt Bruxelles 18
N° d'agrégation P 204116
Editeur responsable : P. Delaunois,
rue du coq 99 / 1180 Bruxelles

La vie sans Brahim

de Laurent Chevalier

France / 2001 / Beta SP / 65 minutes



"Soisy-sur-École est un petit village de l'Essonne de 2000 habitants. C'est là que j'ai connu Brahim, le seul Arabe du village. Le seul, jusqu'à l'arrivée de Mustapha venu y racheter l'épicerie. C'est dans cette petite boutique que se fera la première rencontre entre les deux hommes, à des milliers de kilomètres de leur Maroc natal. Mustapha n'aura de cesse alors de vouloir aider Brahim à remonter la pente. Car, après 22 ans d'exil, Brahim est devenu SDF. Un souillard vivant dans les bois." Laurent Chevalier

"Toute l'image, toute trace, tout signe de Brahim, immigré marocain sans-papier, aurait "naturellement disparu" de l'histoire du monde où on lui laissa si peu de place. Une dignité et une représentation lui sont restituées par le film qu'en complicité et écoute, le cinéaste réalise avec l'ami inconsolable, Mustapha. De Soisy-sous-Ecole à Agadir, se renouent les fils d'une histoire et d'un parcours dans l'entre deux rives. Et s'affichent toutes les ambiguïtés des promesses d'«intégration» des principes républicains Liberté-Egalité-Fraternité, pourtant inscrits sur le fronton de toutes les mairies comme celle de Soisy..." Didier Husson

Prix du Film Long au festival Les écrans documentaires
Gentilly, 2002

Le voyage à la mer

de Denis Gheerbrant

France / 2001 / 35mm / 87 minutes



Un voyage dans les campings de bord de mer, le long de la côte qui va de l'Espagne à la Camargue, comme l'envers de la société, un jeu de cartes savamment mélangé.

Chaque fois que le cinéaste plante sa tente, il fait connaissance avec ses voisins. Et, comme souvent dans ces cas-là, ils disent à un inconnu ce qu'ils ne diraient pas à leurs proches. Ils parlent d'eux, de ce qui compte pour eux. Et qu'est-ce qui compte dans la vie si ce n'est le Travail et l'Amour ?

Un CRS maître-nageur à la retraite, sa femme infirmière, des jeunes de la banlieue parisienne et de Lorraine, des étudiants lyonnais, un routard qui fait la saison dans son camion... Un couple se souvient, un autre s'invente un futur, un troisième construit une famille. Ils viennent de partout, ils ont tous les âges et toutes les cultures, dans la parenthèse des vacances, ils s'inventent un monde.

C'est le voyage d'un cinéaste dans notre époque, avec sa sensibilité, pas un état des lieux. Un voyage qui nous fait éprouver les sentiments les plus contrastés et ne nous laisse pas indemnes : au bord de la mer le soleil est généreux mais la tramontane souffle parfois, qui nous emporte...

"Je voulais aller à la rencontre des gens, avoir le sentiment d'être recouvert par la société et non comme on dit à la télévision, couvrir un sujet. Plutôt aller voir les gens et leur poser des questions comme : "Pourquoi vous avez envie de vous lever le matin ?" Il s'agit de créer un échange en dépit du fait qu'a priori, évidemment, on n'a rien à se dire. Très vite, on touche à un noyau dur de l'expérience des individus."

D. Gheerbrant dans Libération 6/11/2002

Prix Planète, Festival Fictions du Réel, Marseille 2001
La projection sera suivie d'une rencontre avec le cinéaste

Arenberg-Galleries / jeudi 17 avril 2003 à 21:30

Chronique d'un été

de Jean Rouch et Edgar Morin

France / 1961 / 35mm / 94 minutes

Pendant l'été 1960, Jean Rouch et Edgar Morin ont enquêté sur la vie quotidienne des Parisiens. Les différents protagonistes, du manoeuvre à l'étudiant en passant par un couple d'employés, parlent sans retenue de leurs joies, de leurs craintes ou de leurs angoisses.

"Ce film est une recherche. Le milieu de cette recherche est Paris.

Ce n'est pas un film romanesque. Cette recherche concerne la vie réelle. Ce n'est pas un film documentaire. Cette recherche ne vise pas à décrire; c'est une expérience vécue par ses auteurs et ses acteurs.

Ce n'est pas un film sociologique à proprement parler : le film sociologique recherche la société. C'est un film ethnologique au sens fort du terme: il cherche l'homme.

C'est une expérience d'interrogation cinématographique."

Edgar Morin, "Chronique d'un film", Domaine cinéma, Hiver 1961-1962

Musée du Cinéma / mercredi 23 avril 2003 à 18:15

Le joli mai

de Chris. Marker et Pierre Lhomme

France / 1963 / 35mm / s-t. nl. / 163 minutes

Paris, mai 1962. Un mois apparemment comme les autres, pourtant le premier mois de paix depuis longtemps. En cinéma direct, Marker interroge des Parisiens. Ils lui parlent du cessez-le-feu en Algérie, du procès Salan, ou de leurs préoccupations quotidiennes, souvent éloignés des problèmes politiques.

"Interrogés sur ce qu'est pour eux le bonheur et le sens de la vie, des Parisiens tels que nous en rencontrons sans y prêter attention, nous disent ce qu'ils pensent du monde où ils vivent et ce qu'ils en attendent: un tiroir-caisse bleu rempli pour le vendeur du boulevard Sébastopol, la sympathie des gens de la Mouff pour le bougnat, un appartement décent pour la mère de famille, le respect de sa vie intérieure pour la costumière de théâtre, la transformation des structures pour le syndicaliste ancien prêtre ouvrier"

Anne-Marie Lallement - Fiche filmographique I.D.H.E.C. n°149

Musée du Cinéma / mercredi 23 avril 2003 à 20:15

Primary

de Richard Leacock et Albert Maysles

USA / 1961 / 16mm / v.o. non s-t. / 27 minutes

Les élections primaires aux Etats-Unis opposant Robert Kennedy au sénateur Humphrey pour le choix du candidat du Parti démocrate à la présidence.

A happy mother's day

de Richard Leacock

USA / 1963 / 16mm / v.o. non s-t. / 26 minutes

Après sa rupture avec la Drew Associates, Richard Leacock tourne un film sur la naissance de quintuplés dans une famille d'une petite ville du Sud-Dakota.

Musée du Cinéma / mercredi 23 avril 2003 à 20:15

Espace Delvaux / mardi 8 avril 2003 à 20:30